Mercredi 7 Mars 1945
6e dernière
5e Année. - N° 218 - 1 fr. 50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) E

UN TIERS DE COLOGNE OCCUPÉ PAR LES AMÉRICAINS

La pression alliée s'accroît sur le Rhin inférieur

Les forces alliées entrent dans la dernière phase de la grande bataille qui fait rage sur 100 kilomètres, le long du Rhin. La tête de pont de von Rundstedt, sur la rive gauche du fleuve, ne s'étend plus que sur 19 kilomètres et les villes de la Ruhr se trouvent sous le feu de l'artillerie alliée.

Les troupes américaines ont avancé dans les quartiers industriels et d'habitation de Cologne et ont atteint ce matin la Ringstrasse, c'est-à-dire les murailles intérieures de la vieille ville, datant du X^e siècle, à 1.000 mètres environ de la gare principale et du pont Hohenzollern. Les Américains contrôlent maintenant un tiers de la ville.

Une des gares centrales de marchandises a été atteinte et occupée. Les Américains ne rencontrent qu'un feu isolé de mortiers et de mitrailleuses et quelques francs-tireurs. Deux autres colonnes convergent vers Cologne, venant de l'ouest et du sud-ouest.

Au sud de Cologne, quelques chars et troupes d'infanterie allemands ont contre-attaqué dans le secteur d'Euskirchen, mais l'ennemi a été repoussé. Radio-Luxembourg a annoncé ce matin que la principale route de ravitaillement des Allemands sur le front de l'Eifel avait été coupée par les troupes américaines qui avancent vers Bonn, dont elles ne sont plus qu'à 2 km.

Au nord de Cologne, le Rhin a été atteint par les Alliés sur deux nouveaux points, entre Cologne et Dusseldorf.

Au nord de Dusseldorf, les Américains bordent le fleuve sur toute sa longueur jusqu'au flanc droit de la poche allemande, près de Wesel. Les troupes britanniques se trouvent à 3 km. au sud-ouest de cette ville.

Il ne reste plus un seul pont intact entre Cologne et Wesel. Dans le secteur de Wesel, il en reste deux, que l'artillerie alliée tente de détruire.

Par ailleurs, l'agence allemande D.N.B. annonce que de nombreux indices permettent d'affirmer que la deuxième armée britannique s'apprête actuellement à traverser le Rhin entre Emmerich et Wesel.

Bien que les mouvements de la 3e armée soient toujours tenus secrets, on sait que les troupes ont progressé de 4 km. sur un front de 40 km., celui-ci s'étend d'un point situé à 13 km. au sud-est de Bitburg jusqu'à 13 km. au nord-est de Prüm.

Enfin, la radio allemande a annoncé, ce matin à 11 heures, que la pression des forces alliées sur le Rhin inférieur s'est considérablement accrue.

Les Russes ont atteint l'Oder à proximité de Stettin

Le correspondant de l'agence Reuter annonce que les troupes du maréchal Joukov, qui avaient pris hier Stargard, ont atteint l'Oder immédiatement au sud de Stettin. En raison de la gravité de la situation, Himmler est arrivé dans la ville. Les Allemands se rendent compte que la prise de cette importante base navale préparerait l'investissement futur de Berlin par le nord.

Par ailleurs, l'agence Transocéan annonce que sur le front de Berlin le maréchal Joukov a concentré d'énormes masses d'hommes et de matériel, évaluées à Berlin à cinq armées d'infanterie et deux armées de chars.

L'agence allemande ajoute que l'heure où ces forces recevront l'ordre de se précipiter en avant dépend du développement des opérations sur les deux flancs — front de Stettin au nord et celui de Dresde au sud.

Jean REMY.

Le Conseil des ministres crée l'Union française des combattants

Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui, sous la présidence de M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, qui a mis le Conseil au courant de la situation internationale.

Sur la proposition de M. René Mayer, ministre des Travaux publics et des Transports, le gouvernement a décidé d'accéder à l'accord signé à Londres le 5 août 1944, sur le contrôle du tonnage marchand.

M. Pleven, ministre des Finances, a fait approuver par le Conseil le texte du projet de loi de finances.

Sur la proposition de M. Teitgen, ministre de l'Information, le gouvernement a adopté une ordonnance portant retrait des autorisations des entreprises privées de radiodiffusion.

Le gouvernement a décidé, sur proposition de M. Parodi, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, la création d'une Union Française des Combattants groupant les anciens combattants, prisonniers et victimes des deux guerres.

AUTOUR DU CONSEIL

Conférence de San-Francisco

On confirme que le gouvernement avait souhaité pouvoir participer à la Conférence de San-Francisco comme puissance invitante. Mais il avait estimé désirable

2 SUITE PAGE 2

A SIGMARINGEN, CHEZ LES VALETS D'HITLER

Dans le château des Hohenzollern

Pétain et Laval *jouent aux prisonniers*

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE)

FRONTIERE ALLEMANDE, 6 mars. — Pendant que la Milice agonisait, l'ex-gouvernement de Vichy passait brusquement de vie à trépas. Il avait été remplacé le 5 septembre à Belfort par une commission gouvernementale chargée de la « défense des intérêts français en Allemagne ». De Brinon avait pris la présidence de cet organisme dont Laval avait refusé de faire partie et que Pétain désapprouvait. Les autres émigrés s'étaient partagé les places. Déat avait pris le Travail, Luchaire, l'Information, le général Bridoux s'était chargé du ministère des Prisonniers de guerre, Darnand restait le chef des Forces françaises.

Ce gouvernement s'installa à Sigmaringen, petite ville de 6.000 habitants, sur le Danube, à 30 kilomètres environ du lac de Constance et à 80 kilomètres d'Ulm. Cette bourgade, berceau de la branche catholique des Hohenzollern, est une cité sans caractère particulier. La totalité des immeubles appartient à la famille des Hohenzollern. Leur château est perché sur un rocher qui domine le Danube. C'est là que furent logés Pétain, au premier étage, et Laval au deuxième. Les autres ministres se partagèrent le reste des logements, mais ceux-ci ne suffirent pas et de nombreux occupants durent coucher dans des lits superposés comme des passagers de paquebot.

Voulait-on enlever Pétain ?

Six mois se sont écoulés depuis. Durant cette période, voici comment s'est écoulée la vie dans cette espèce de Coblentz de la cinquième colonne.

Pétain a auprès de lui sa femme. Le docteur Ménétrel, qui l'avait accompagné, a été arrêté à l'instigation du commissaire divisionnaire Poinsot qui l'accusait de vouloir faire enlever le maréchal.

Pétain se considère comme prisonnier. Il l'est d'ailleurs et, malgré ses protestations, des miliciens en tenue gardent le château, aussi bien pour écarter les visiteurs suspects que pour empêcher l'ex-chef de l'Etat français de prendre subrepticement le large. Il est à peu près impossible de l'approcher et comme, de son côté, il s'obstine à ne pas recevoir Darnand, Déat, Luchaire et consorts, il vit dans une totale solitude. Retiré dans sa tour, il joue les Achille.

Darnand a bien tenté de l'attirer à la petite « réjouissance » dominicale que constitue, comme aux plus beaux jours de Vichy, le lever des couleurs, mais le vieillard aux sept étoiles a toujours refusé de s'y rendre. Les trois couleurs profanées ne montent donc, chaque dimanche matin, que devant cinq ou six spectateurs en civil.

L'ancien grand soldat, qui a énormément vieilli, passe ses soirées à lire. Veut-on connaître ses auteurs préférés ? Pascal, Montaigne, Verlaine, Schopenhauer et Bainville. Il ne sort que pour effectuer dans la campagne de fréquentes promenades. Sa voiture, une Citroën 5 CV que conduit son chauffeur de Vichy, est toujours suivie d'une autre auto où se trouvent plusieurs hommes habillés en civil. Cette escorte n'appartient pas à la milice; sans doute s'agit-il de policiers attachés naguère à sa personne et qui l'ont accompagné dans son émigration.

Laval en disgrâce

Quand il ne roule pas sur les routes, Pétain écrit ses Mémoires. A l'étage au-dessus, Pierre Laval fait de même. Les deux hommes ne se voient point ; le 22 février dernier, Pétain a demandé au SS Obergrappenführer Sturmer l'autorisation de rencontrer Laval ; la réponse arriva quatre jours plus tard : « Pas de rencontre Pétain-Laval ».

Les travaux de l'homme de Montoire sont d'ailleurs très surveillés par les autorités nazies. Ne raconte-t-on pas que celles-ci ont saisi dernièrement cent vingt-cinq pages de son manuscrit, intitulé : « Pensées d'un mortel » ! Ce fait a augmenté la mauvaise humeur de l'ancien

1 SUITE PAGE 2

Après avoir déposé une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu, une délégation de journalistes belges, conduite par M. Raoul Tack, a été reçue, aux Invalides, par le général Kœnig, gouverneur militaire de Paris. Nos confrères ont visité le tombeau de Napoléon. Ils se rendront prochainement sur le front français d'Alsace et de Lorraine.

PERTINAX nous explique

Pourquoi la France ne sera pas des « 5 grands » à San-Francisco

UNE FORMULE DE COMPROMIS REDIGEE PAR MM. EDEN ET BIDAULT N'A PAS ETE ACCEPTEE PAR UN DES « TROIS »

WASHINGTON, 6 mars (via Radio-France). — La limite de temps fixée au gouvernement français pour répondre à l'offre qui lui était venue de Yalta : « patronner la conférence de San-Francisco et se joindre aux puissances invitantes : Etats-Unis, Angleterre, Russie, Chine », a été dépassée hier, le délai courant depuis le 12 février. Le gouvernement français a préféré réserver sa liberté de mouvement.

N'ayant pas été invité à la négociation de Dumbarton Oaks, il a estimé ne pouvoir endosser tel quel le projet d'organisation générale de sécurité qui en est sorti. Or, la lettre d'invitation établie en Crimée par Roosevelt, Churchill et Staline était, à son jugement, conçue en termes tels que l'adhésion plénière des puissances invitantes au plan de Dumbarton Oaks ne pouvait être que tenue pour acquise. Le gouvernement français n'a pas cru devoir aliéner à ce point son indépendance de jugement et d'action. Nous ne serons donc pas des puissances invitantes. Nous ne serons pas du directoire des grandes puissances qui guidera la conférence de San-Francisco et prendra des décisions complémentaires de ce qui fut arrêté à Dumbarton Oaks et à Yalta. Pour le reste, on escompte ici la présence d'une délégation française aux bancs des invités.

Nous n'avons pas fait preuve d'intransigeance. Nous avons tenu notre revendication dans des bornes modestes. Nous avons cherché un compromis. Et ce compromis fut rédigé la semaine dernière, à Londres, par MM. Anthony Eden et Georges Bidault. La légitimité de notre position a été reconnue. Mais nos réserves n'ont pas trouvé grâce dans la capitale où l'on est le moins disposé à faire leur part aux amendements et contre-propositions qui, à San-Francisco, ne manqueront pas de surgir. Dans cette capitale on a craint que des lettres d'invitation corrigées ou complétées conformément à notre demande n'ouvrent les écluses à des débats secouant les fondements posés par les délégations américaine, anglaise, russe et, en dernier lieu, par Roosevelt, Churchill et Staline.

[La capitale à laquelle se réfère Pertinax, sans la nommer, est Moscou, précisait-on, hier, dans les milieux français bien informés.]

La tâche difficile de la délégation française

Nous avons affirmé notre droit de ne pas nous rallier purement et simplement aux idées des autres. Nous avons sauvegardé notre dignité. Il nous a répugné de mener un jeu de souplesse. Le problème est maintenant d'user de la latitude que nous avons voulu nous ménager pour approcher du but : l'égalité de fonctions, l'égalité de statut avec l'Angleterre, les Etats-Unis et la Russie. D'une part, la délégation française à la conférence de San-Francisco aura à justifier par ses initiatives notre refus de devenir puissance invitante. D'autre part, il lui faudra s'abstenir, dans ses démarches, de faire contre nous le bloc des trois grands Etats, car les choses iraient alors à l'encontre du but que nous poursuivons.

(Copyright by Pertinax and France-soir)

Avant San-Francisco

- Le gouvernement français proclame qu'il apportera son concours le plus entier à l'élaboration du nouveau pacte mondial de sécurité.
- Londres estime que la position de la France à la conférence des Nations unies peut être considérablement accrue si elle devient le leader des puissances invitées.
- Quarante-quatre nations prendraient part à la conférence de San-Francisco.
- La Pologne ne sera invitée à la conférence que lorsqu'un nouveau gouvernement provisoire, reconnu par les autres nations unies, sera formé.
- Le sénateur Vandenberg, qui est considéré comme le porte-parole des républicains en ce qui concerne les affaires étrangères, accepte de faire partie de la délégation américaine. Il jouira d'une complète liberté d'action.
- Deux communistes feraient partie de la délégation chinoise.
- « Si un pays est l'objet d'une agression — a expliqué M. Stettinius, secrétaire d'Etat des Etats-Unis — il pourra soumettre le différend à l'Assemblée générale du futur organisme de sécurité. Si l'Assemblée ne peut obtenir un règlement par négociations, elle devra faire appel à la force. Ce secours devra être voté par sept membres au moins du Conseil de l'organisation. »

Le discours du général de Gaulle

PASSE les jugements portés juste après l'anxiété de l'attente, que penser du dernier discours du général de Gaulle ?

Ce ne sont pas des paroles inspirées comme celles qu'il prononçait le 20 avril 1943. Ce n'est plus un prophète qui parle. C'est un chef de gouvernement, qui dresse un bilan parfaitement honnête, un compte rendu avec des prévisions à court terme.

Ce compte rendu, à beaucoup d'égards, nous rassure parce qu'il est lucide, ferme, constant. Le général de Gaulle n'est pas de ceux qui protestent contre la nationalisation du métro, tout en faisant des discours bardés de grands principes révolutionnaires. Estimant, mais au fond de lui-même, que l'honnêteté est la meilleure des habiletés, il a exposé à la tribune ce qui lui semblait possible de faire dans la voie des réformes et ce qu'il a l'intention de réaliser. CE QUI NOUS SEMBLE LA PRINCIPALE QUALITÉ DE CE DISCOURS, C'EST SON ABSENCE DE DÉMAGOGIE, SA SCRUPULEUSE HONNÊTETÉ.

Ce que nous lui reprochons, c'est précisément de n'être pas inspiré. « Nous n'avons jamais prétendu détenir un transcendant secret », déclare avec une belle loyauté le général, en parlant des solutions aux difficultés économiques. Et avec patience, conscience, acharnement de grand travailleur, il envisage la reconstruction méthodique de l'administration, de l'armée, de la marine, de tous les grands services de l'Etat... C'est là, nous semble-t-il, l'erreur profonde du gouvernement de Gaulle. Il reconstruit avec des réformes appréciables, des retouches valables à l'ancien système. IL N'INVENTE PAS. Le système totalement dépassé de Colbert ou de Napoléon, on le retouche, on ne le repense pas sur ses nouvelles bases. Enfin, comme toile de fond, comme idéal définitif, comme « grande ambition nationale », on nous propose la puissance.

Il y a là comme une volontaire limitation, une méconnaissance qu'en ce vingtième siècle les idéaux qui entraînent les peuples dépassent les frontières, et que si l'on veut exalter la foi d'une nation; il faut lui proposer une mission universelle. Nous pensons que pour la France cette mission est la libération extérieure, LA DÉFENSE ET LA CONQUÊTE DE L'HOMME.

L'attitude néo-conformiste, réformiste, du gouvernement serait justifiable si celui-ci, se considérant comme provisoire, souhaitait voir se constituer dans le pays des forces politiques nouvelles avides de construire la France du vingtième siècle, des équipes prêtes à prendre la suite, à renouveler la machine ; forces politiques issues de la grande révolution morale qu'a été la Résistance ; forces politiques dégagées des partis et de toute leur hypothèque du passé.

Mais le gouvernement semble ne désirer aucunement la constitution d'une telle force indépendante de lui. La seule tâche que de Gaulle propose à la Résistance est de revigorer à la manière des greffes Voronoff les vieux organismes.

Le gouvernement ne semble pas désirer avoir un « partner » qui l'oblige à jouer serré et qui peut, s'il joue mieux, prendre un jour sa place pour le plus grand bien de la nation. Non, le gouvernement préfère jouer à la balle au mur.

Que l'on nous comprenne bien. Nous n'affirmons pas un instant que nous souhaitons voir qui que ce soit ou un parti quel qu'il soit prendre actuellement le pouvoir en France. Nous ne désirons pas de catastrophe. De Gaulle est l'homme nécessaire. Et quel que soit notre respectueux attachement au vénérable et si méritant C.N.R. nous le voyons mal à la tête du pays. Mais ce que nous affirmons, c'est qu'il faut que se préparent en France les bases d'un changement politique.

⁂

Charles de Gaulle a renoncé à être le prophète. Il veut seulement gouverner. C'est là une grande et austère abnégation. Mais alors il doit ne pas craindre que surgissent et s'organisent des forces nouvelles. Il doit souhaiter que de notre vieille terre, que de notre vieux peuple, se lèvent à nouveau des prophètes.

INDOMITUS.

Le général Roatta s'est réfugié au Vatican

LONDRES, 6 mars. — L' « Exchange Telegraph » apprend de Rome que le général Mario Roatta, qui s'est évadé hier de l'hôpital de la prison Regina Cœli, à Rome, se trouve maintenant au Vatican.

AUTOUR DU CONSEIL

La Conférence de San-Francisco

SUITE 2

que le texte de l'invitation soit légèrement modifié et qu'il y soit précisé que des suggestions pourraient être faites par les puissances participantes, en ce qui concerne la structure de l'organisation future de la paix telle qu'elle avait été envisagée à Dumbarton Oaks.

Malheureusement, le temps a pressé et les gouvernements intéressés n'ont pas pu se mettre d'accord dans les délais voulus, de sorte que la France a renoncé à sa qualité de puissance invitante.

Le tonnage marchand

Il s'agit d'un accord signé avec l'Angleterre, les Etats-Unis, la Norvège, etc. à une époque où le gouvernement provisoire n'était pas encore reconnu.

Par la décision de ce matin, nous décidons d'accepter cette convention qui doit prendre effet aussitôt après la fin de la guerre avec l'Allemagne et six mois après la fin des hostilités avec le Japon. Il s'agit de la constitution d'un Comité international chargé de rationnaliser et de coordonner l'utilisation des bateaux marchands dans le monde pour organiser au mieux des intérêts de chaque pays le plan des transports internationaux.

La loi de finances

Le gouvernement a accepté ce matin le projet de loi de finance établi par M. Pleven. Il tend à couvrir dans une très large mesure les dépenses. On a précisé que ce serait dans une proportion de 40 à 50 %. Peu de modifications sont apportées à la législation fiscale en vigueur.

Les projets financiers qui seront établis par M. Pleven ne sont pas compris dans cette loi des recettes, mais seront vraisemblablement annoncés lors de la discussion de la loi de finances, dans une quinzaine de jours.

L'Union française des combattants

Il s'agit d'éviter le morcellement des associations d'anciens combattants. L'Union Française des Combattants regrouperait les combattants des deux guerres, ceux de la libération, les prisonniers et victimes de la guerre. Elle pourrait se voir attribuer une partie du patrimoine de la Légion des Combattants de Vichy.

La radiodiffusion

L'ordonnance prise par M. Teitgen et qui retire les autorisations accordées aux entreprises privées de radiodiffusion constitue une simple ratification des mesures déjà décidées par le gouvernement d'Alger avant la libération du territoire.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

— On annonce le décès de Mme Veuve LECLERC, mère de M. Pol-Leclerc, architecte, membre du C. P. L. Obsèques jeudi 8 courant, à 10 heures, en l'église St-Ferdinand-des-Ternes. Le présent avis tient lieu de faire-part.

— Nous apprenons avec peine la mort de notre confrère SAINT-ANDREA, qui était, depuis de nombreuses années, syndic de la presse judiciaire.

Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

La « Gestapo » de l'avenue Foch

devant la Cour de justice

Comme dans l'affaire de la rue Lauriston, le président Ledoux a adopté un système qui consiste à étudier les différents faits reprochés par l'accusation en interrogeant tous les accusés intéressés.

A l'origine, on trouve, en juin 1943, la capture par les Allemands de Georges Ledanseur, du groupe de résistance French Section, les propositions de la Gestapo allemande et l'acceptation du traître. Viennent ensuite les captures de tous les membres du groupe, sur les indications de Ledanseur, et la substitution de l'équipe sous la direction du commandant Goetz.

Le déplacement de Poitiers a failli être fatal pour Georges Ledanseur. Se substituant à un officier anglais fait prisonnier, il entra en rapport avec le groupe de résistance local qui le conduisit à Niort. Là, il proposa à l'ingénieur français Tournerie et au marchand de T.S.F. Gibaud d'organiser des terrains de contre-parachutage.

Mais l'arrivée d'un jeune radio anglais troubla les projets criminels de Ledanseur, qui fut démasqué. Des coups de revolver furent échangés. M. Tournerie fut tué et le radio grièvement blessé. Ledanseur, blessé également, fut enfermé dans une cave d'où il réussit à s'échapper par le soupirail pour se réfugier au siège de la L.V.F. Il fit un mois d'hôpital et n'aurait appris qu'à sa sortie l'arrestation de tout le groupe de résistance.

— C'était en dehors de moi, s'écriera-t-il. Le poste de radio avait été repéré par les Allemands.

Le P.S.F. demeure interdit

Au C.P.L., à la séance de ce matin, des orateurs ayant protesté contre la reconstitution du P.S.F., parti qui a toujours soutenu la politique de Vichy et combattu l'action du général de Gaulle et qui voudrait profiter de la période électorale pour créer la division parmi les Français, le préfet de police a donné l'assurance que toutes réunions et manifestations du P.S.F. seront interdites.

Dédaignant Sigmaringen
Doriot faisait bande à part

SUITE 1

président du Conseil qui se tient à l'écart de la Commission de défense et vit, lui aussi, en prisonnier. Les Allemands lui refusant une voiture automobile, il se promène à pied dans Sigmaringen, accompagné de deux gardes du corps de Vichy. Durant tout l'hiver, il est peu sorti, car ses rhumatismes le faisaient beaucoup souffrir.

Très mal vu par les autres personnages de la collaboration, il fréquente surtout Otto Abetz. Il a comme ami Paul Marion, qui s'est retiré de la politique. C'est aussi le cas de Mathé, ex-ministre de l'Agriculture, Jacques Guérard et Abel Bonnard.

Paul Marion, dans le but, vraisemblablement, de ridiculiser le gouvernement de Brinon, s'habille d'une manière singulière : veste longue et de tissu grossier, pantalon de même, gros souliers ferrés ; il est coiffé d'un chapeau à bords relevés, genre « zazou ».

Laval est si ouvertement en disgrâce que Rebatet n'a pas craint, récemment, dans une conférence faite à Sigmaringen même, de demander son arrestation.

Laval, de son côté, se plaint que Hitler n'ait pas répondu à son offre de faire engager des négociations de paix entre les Etats-Unis et l'Allemagne par l'intermédiaire de son gendre. « Je me sens encore assez fort pour essayer de rétablir la paix sur le monde », avait-il écrit à Ribbentrop. En réalité il a, comme son vieil ennemi et complice, Pétain, beaucoup vieilli ; de sa vie d'autrefois, il n'a guère gardé qu'une seule habitude, sa cravate blanche.

La bande à Doriot

Le troisième grand personnage de l'émigration a été, s'il faut en croire une récente dépêche, supprimé par un aviateur anglais. Doriot, d'ailleurs, faisait bande à part et n'habitait pas à Sigmaringen.

Il s'était installé à Neustadt où, en réponse à la création par Darnand de la division « Charlemagne », il avait organisé une division « Brandebourg » pour laquelle il recrutait dans les usines de travailleurs volontaires et de prisonniers de guerre ! De son quartier général, il se tenait en liaison avec Sigmaringen par l'intermédiaire du chef P.P.F. marseillais, Simon Sabiani. Au moment où il a été abattu par des balles tombées du ciel, il était question pour lui de prendre la tête d'un nouveau gouvernement qu'il voulait intituler « Mouvement de la Libération ». Son but était de grouper tous les Français pour rentrer en France et « libérer » notre pays de ce qu'il appelait la dictature judéo-ploutocratique ! Doriot était très mal vu à Sigmaringen, car il faisait de la surenchère auprès des Allemands. Il avait installé à Neustadt, un poste de radio, appelé « Radio-Patrie » ou « Radio-Libération ». Ce poste est encore dirigé par Jean-Hérold Paquis, bien connu pour sa devise : « Londres, comme Carthage, sera détruite ». Avec Paquis, se trouvent Nédélec, président de la R.A.C., Lousteau, Cousteau, Dorsay et Aramond.

D'une façon générale les émigrés ne se trouvaient d'accord que sur deux questions, le mauvais ravitaillement et la pénurie d'essence. On ne compte dans Sigmaringen que sept ou huit restaurants où l'on ne sert qu'un menu unique composé d'une entrée, d'un plat de viande et de légumes — toujours des choux ou des pommes de terre — jamais de dessert. Quant à l'essence, les Allemands n'en donnent plus et l'on ne voit plus des bandes de jeunes gens et de femmes élégantes allonner les routes au volant de belles voitures comme aux premiers jours de l'émigration, de telle sorte qu'on peut acheter maintenant à Sigmaringen autant d'autos françaises qu'on en désire, à des prix très modérés.

(*Copyright by France-soir.*)

Lire demain : *De Brinon chez Bismarck*

RAVITAILLEMENT

FROMAGE GRAS. — 40 gr. n° 1 et 2 mars.

CHARCUTERIE FRAICHE. — 90 gr. contre n° 1 mars.

INSCRIPTIONS

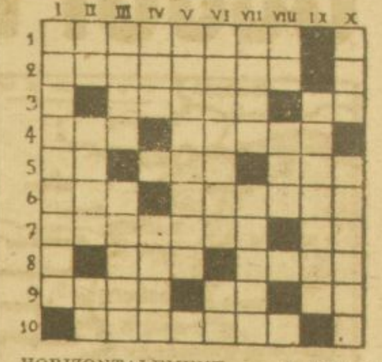
HUILE. — 200 gr. jusqu'au 8 mars. Tickets de 5 et 10 gr. GB (50 gr.) et GC (100 gr.).

SAINDOUX. — (100 gr.) jusqu'au 8 mars GD février.

TH. ANTOINE
MERCREDI 7 MARS
JEAN TISSIER - SUZ. DANTÈS - A. BERVIL
Circonstances atténuantes
de MM. Yves Mirande et Jean Boyer
A. MERRY avec G. TISSIER et G. LANNES
LOCATION OUVERTE

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 45



HORIZONTALEMENT. — 1. Elle est parfois plus vive qu'on ne s'y attendait. — 2. Il vide les baignoires. — 3. Qui ne peut se détacher. Pronom. — 4. Bœuf sauvage. Bois précieux. — 5. Adverbe. On n'y va pas à pied. Bison d'Europe. — 6. Pronom. Qui ne peut pas attendre. — 7. Trempe complètement. Terminaison d'infinitif. — 8. Elle soulevait nos ancêtres. Elle cause parfois de grands dégâts. — 9. Sans bavures. Paresseux. Deux lettres de Cahors. — 10. Qui ne sont pas un fruit de l'imagination.

VERTICALEMENT. — I. Remise en place. — II. Préposition. Dans le Puy-de-Dôme. Terminaison d'infinitif. — III. La veillée se faisait devant. Ne fait pas travailler son cerveau. — IV. Mouvement intérieur. Anneau de cordage. — V. C'est l'humidité qui la produit sur les fruits. — VI. Sa rencontre est dangereuse pour un navire. Symbole d'un métal. — VII. Tirée. Les anciens pensaient qu'il présidait à la vie de chacun. — VIII. Adverbe. Sans voiles. — IX. Qui n'ont plus d'éclat. — X. Partie du corps. Qui a changé de largeur.

SOLUTION DU PROBLEME N° 44

HORIZONTALEMENT. — 1. Impresario. — 2. Louage. Uns. — 3. Lustrage. — 4. An. Spa. — 5. Molette. Is. — 6. Loi. Très. — 7. Algarade. — 8. Nénies. — 9. Lô. Bé. — 10. Mésestimes.

VERTICALEMENT. — I. Illuminé. — II. Mou. Le. — III. Pus. Llanos. — IV. Rat. Eole. — V. Egratignes. — VI. Séant. Al. — VII. Etréci. — VIII. Rues. Ras. — IX. In. Pied. Bé. — X. Os. Assènes.

BOURSE DE PARIS

MARDI 6 mars

Tendance faible dans un marché morne ; le seul îlot réconfortant est fourni par le compartiment des rentes.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 70	101 70
4 % Amortiss.	104 50	105
3 % 1945 amort.	101 50	101 50
5 % 1920	151 75	151 55
3 1/2 % 1942	104 60	104 65
3 % 1942	101 70	101 75
Caisse Autonome	123 90	123 90
Banque de France	29 500	29.100
Banque de Paris	1.886	1.855
Crédit Lyonnais	2.230	2.175
Suez	53 000	52.200
— fond.	49.300	49.700
— civile	18.800	17 950
Métro	1.860	1.803
Santa-Fé	2.200	2.195
Shanghaï	1.800	1.755
C. P. D. E.	2.140	2 090
Cie Gle d'Elect.	3.895	3.850
Thomson	825	800
Dollfus	18.500	
Forges N.-Est	1.530	1 430
Courrières	720	706
Lens	875	854
Vicoigne	760	756
Nickel	3.575	3 556
Penarroya	1.110	1.130
Fse des Pétroles	2.865	2 800
Gafsa	4.107	4 050
Air Liquide	3.225	3.210
Ugine	3.850	3.750
Kali	5.125	5.000
Kuhlmann	2.200	2 165
Péchiney	3.050	2.995
Rhône-Poulenc	3.360	3.299
Saint-Gobain	6.825	6.710
Port du Rosario	20.700	21.000
Quilmès	26 800	26 500

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4 860	4.050
Gaz de Paris	430	440
Longwy	1.340	1.290
Pont-à-Mousson	8.800	8.700
Lyonnaise Eaux	1.960	1.915
Chargeurs Réunis	3 875	3.921
Transatlantique	426	410
Charb. Tonkin	6.390	6.175
Mokta-el-Hadid	16.800	17.000
Tekkah	2.335	2.305
Ollda	19.690	20.000
Saint-Raphaël	23.300	23.395
Dist. Indochine	1 150	1.115
Say	1.270	1.266
Sucr. Brésiliennes	4.600	
— Coloniales	1 800	1.825
Cim. Lafarge A.	14 125	14.350
— Français	8.200	8.200
Pollet et Chausson	6.390	6.300
Hévéas	1.300	1.250
Gal. Lafayette part	139000	138000
Printemps	604	605
Afrique Occidentale	5.695	5.592
Compteurs à Gaz	1 450	1.425
Foncier Egyptien	11.600	11.300
Canadian Pacific	1 100	1.075
Central Mining	6.995	6.800
Geduld	3.050	2.950
Montecatini	380	
Rio Tinto	5.200	5.000
Azote	4.240	4.125
Royal Dutch	14.700	14.825
H. V. A	84.500	84.500
Nestlé	40.000	39.450
De Beers	5.275	5.175
— prêt	5.450	5.300
Shell	1.765	1.720
U. M. Ht-Kataga	12 500	

O = offert ; D = demandé ; R = offres ou demandes réduites.

Un grand espoir : l'ailier Fortemps

ORLEANS, 6 mars. — L'Arago possède, à un joueur près, la même équipe qui défendit ses couleurs la saison passée. Le « portier » Crosland, venu de Chartres, est le seul nom nouveau.

Et, sur les onze hommes victorieux du Red Star, six, formés entièrement au club, sont issus des rangs juniors : Bienvenu, Pinson, Peiro, Guy, Fortemps et Provost. Le jeune ailier gauche Fortemps, encore collégien, est le grand espoir de l'équipe.

33 à 1

La Coupe est une récréation pour les avants lensois qui ont obtenu 10 buts contre Amiens, 13 contre Tourcoing, 10 contre Nancy. 33 buts à leur actif. Un seul au passif contre Tourcoing.

COURT CROCHET

◆ Pankouriak est arrivé ce matin à Paris, venant de Limoges. Il va reprendre l'entraînement.

◆ Diouf, qui devait rencontrer Charron en juillet 1944 à Reims, sera le premier adversaire du frappeur poitevin. La date du combat sera connue incessamment.

◆ En Avignon, Mastrantuano rencontrera François Blanchard, fin mars.

◆ Germain Perez rencontrera Roger Tison le 15 mars, à Wagram.

France-soir 6e DERNIÈRE Sports

Thiétard déjà en forme

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

NICE, 6 mars. — Où en sont les routiers parisiens à vingt jours du Grand Prix du Printemps qui marquera l'ouverture sur les routes de l'Ile-de-France ? C'est la question à laquelle devait répondre le Grand Prix de Cagnes.

La victoire de Lucien Teisseire ne donne qu'une indication relative puisque le Cannois a partagé son entraînement entre la côte d'Azur et Paris, où il a séjourné une partie de l'hiver. Au surplus, il a couru sur piste et son cas est particulier. Par contre,

Critérium National (1er avril), Paris-Caen (15), Paris-Nantes (6 mai), Paris-Alençon (21), Critérium du Centre (10 juin) et aussi Paris-Roubaix (8 avril), Paris-Tours (29), Grand Prix du Pneu (18 mai), Critérium du Midi... et Paris-Reims qualifieront pour le Championnat des routiers, contre la montre, le 19 août à Paris.

Louis Thiétard, qui n'a fait que de rares apparitions à Grenelle, et n'a pas quitté Paris, est un « cobaye » parfait. Eh bien ! arrivé seulement dans la nuit, après un long et fatigant voyage, Thiétard a fort bien figuré et s'est classé troisième.

— Il y a quelques semaines encore j'étais gras, nous dit-il, par suite de ma longue inaction, mais je me suis mis à rouler sérieusement après la neige. Je n'avais pas encore dimanche le « coup de savate ».

Mais les autres Parisiens — exceptons Mallet, malchanceux — furent nettement dominés et certains, comme Piel, faiblirent à la distance. Faut-il en conclure que seuls les routiers expérimentés ont su se préparer malgré le dur hiver ?

◆ L'autorisation d'organiser une réunion dimanche sur la Promenade des Anglais à l'arrivée du grand prix de Nice n'ayant pas été accordée, il est possible que cette course ait son arrivée à... Monaco.

◆ Sur le parcours du Championnat des Forteurs, qui sera disputé dimanche, l'équipe de « France-soir », Baroux, Moreau, Clavel, Ourselle, Dujiment, Millot, Bourgeois et Sanson a effectué ce matin une séance d'entraînement très poussée.

Une affaire Busnel ?

LYON, 6 mars. — Gros émoi à Lyon autour de la qualification de Busnel, Chenel et Duperray à l'E.S. de la S.M. de la G. (ouf !). Des réclamations ont été déposées et des sanctions seraient prises à bref délai.

LE CAS LALANNE embarrasse la F.F.A.

La F.F.A. est embarrassée... Lalanne n'avait pas été proposé par la ligue de Guyenne pour courir le National — il s'était abstenu des Championnats régionaux — et c'est la F.F.A. elle-même qui le pressentit... L'ex-champion de France accepta, mais on ignore encore si la ligue régionale reviendra sur son veto. Si elle répond favorablement au désir fédéral, elle demanderait que Lalanne ne soit défrayé d'aucun de ses frais. Les choses en sont là...

◆

◆ On annonce la mort du fameux marcheur suisse Schwab, vainqueur aux Jeux de Berlin.

◆ La L.I.F.A. a proposé la qualification d'Anneblcque (Ind) et de Richer (Avia) pour le National.

Mme Mathieu éliminée

La surprise de la journée, rue Saussure, a été la défaite de l'ancienne championne de France de tennis Mme René Mathieu par la jeune Jacqueline Marcellin : 6/2, 6/2. A la suite de cette victoire, Mlle Marcellin accède à la finale où elle rencontrera Mlle Veber ou Mlle Balthacht.

A L'HOTEL DROUOT
LE 7 MARS
Ventes :
Salle 2 : Bx meubles. C.-P. : Me Bezançon.
Salle 8 : Livres-voyages-Paris. Ex. : M. Jacquenet ..... C.-P. : Me Ader.
Salle 12 : Meubles. C.-P. : Me Bellier.
Expositions : —
Salle 1 : Objets d'ameublement des 18e et 19e siècles. C.-P... Me Dubourg
Salle 6 : Bons meubles. C. P. Me Ader

Devenez rapidement MONTEUR DÉPANNEUR RADIO-TECHNICIEN — COURS DU SOIR OU PAR CORRESPONDANCE — ASF ÉCOLE PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE 9e BOULEVARD MAGENTA, PARIS 10e

J. H. instr. ay. connais. électric. pr aid. magasr-contrem., sit. d'avenir. Ecrire : Electricité Morin, 16, r. de Florence (8e). Visa 2025 O. R. T.

LE MEILLEUR PARFUM DU MONDE
"FEMME"
la dernière création
MARCEL ROCHAS
12, Av. Matignon

BIJOUX - MONTRES
BRILLANTS . ARGENTERIE
48, rue de la Chaussée d'Antin

HERMES
24, faubourg Saint-Honoré
Soldes Couture
Jeudi 8 et Vendredi 9 Mars

BIJOUX-BRILLANTS
Ste BUREAU D'ACHAT DE MÉTAUX PRÉCIEUX
5, Boulevard MONTMARTRE 2ème ÉTAGE

CALENDRIER DES COLLECTIONS

BRUYERE	22, Place Vendôme	7 mars et j.s. 15 h.
JACQUES COSTET	4, Rue de la Paix	Actuellement 15 h.
LUCIEN LELONG	16, Avenue Matignon	Ts les jours 15 h.
LUCILE MANGUIN	8, Rue du Hanovre	7 mars à 15 h.
MADELEINE de RAUCH	37, Rue Jean-Goujon	Ts les jours 15 h.
MARCEL ROCHAS	12, Avenue Matignon	A part. 7 mars. 15 h.
MADELEINE VRAMANT.	40, Cours Albert-1er	Actuellement 15 h.

DÉCOUPEZ CE BON
à envoyer de la France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

TRAVAUX A FAÇON 70
Peinture. Lessiv. Papiers. Réfer.sér. Bignon. BER.02-11
Peinture, ripolin, pap., less. Artis. SINSON. Dor.53-63.

COURS LEÇONS ECO. 120
APPRENEZ LA COIFFURE. 138, r. Rivoli. Dames, MM.
STENO-DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl. compt. Aven. assuré
COIFFURE : Apprent. compl. 14, place du Havre.
RADIO Ouverture d'un cours vendredi 9 à 20 h 1re leçon gratuite. E.S.T.S.F. 62, boulevard Sébastopol.
APPRENEZ LA COIFFURE 43, rue Réaumur, 43

OFFRES D'EMPLOIS 75
HAUTE MODE demande premières apprêteuses. Conditions intéressantes. MAITHE, 33, rue de l'Arcade (8e).
Dem. jne homme célibat. pr représent. province. GROS GAINS. Voya payés. A.A.P., 43, r. MADAME, le matin.
On dem. JEUNES GENS pr représ. fac. gr. gains immédiats fixe et % mise au cour. par nos soins. ACTUAL. PHOTO, 1, rue du 4-Septembre, Paris.
Retraités SNCF ; Banq., Assur. pr démarch. fac. Rémun. à la commis. JAC, 8, r. St-Marc.

OCCASIONS D'ACHETER 100
MEUBLES Studios, Cosys, Salles à manger, Chambres, Bureaux, Divans, Fauteuils. 50, Bd Diderot. MoG. Lyon. DOR. 76-20 JAKO
Mant. mout. doré, vêt 3 ren. arg. nf, px excep. PAS.34-45.
DISQUES ACHAT CHER Postes TSF. Lamp. Pièc. dét. App. de mes. Pick-up. Ph Voltrex, 173, r. Temple. Arc. 16-13.
TAPIS ACHAT VENTE CRIENT, MOQUETTE. DESEREE, 9, r. N.-D.-Victoires.
Sol. mod. réc. hte cout. av. grif. bel. four. occ. Cabessa, 122, r. La Boétie, 4e à g. Me Marbeuf.
Part. Vds bahut et 1 table L.XVI tte beauté, 1 bureau mod. S'ad. YOLA, 20, av. Trudaine, 10 à 12 h. Tru. 62-78
Ach. serv. Porcel. Cristx. Suzane. 57, r. Pagadis. Pro. 65-79
ACHAT MEUBLES tapis, appart. compl. ROLLIN. 104, Fg St-Antoine. Dor. 63-71
Ach. vêt. H.D. four. Va dom. LEIBA, 8, rue Maistre. MON. 64-50. Métro Pigalle
Ach. ch. bouteilles vid. JEAN, 3, r. P.-Gourdault. Gob. 40-62

APPART. VENT. ACH. 120
17e Appt lib. Sté meubl. 2 p. cbs midi. Michel. Gut. 49-21
Echang. appart. 5 p. 6e ét. 7e ar. c. 6-7 p. 5-6-7-8-16e quai sud. Tél. COUTURIER, Obe. 10-59 entre 17 et 19 h.

LOCAUX COMMERC. 120
RECOMPENSE à qui indiquera local industr. à louer et convenant, 1.000 m2 env. Paris ou banl. AVONDO, 139, av. Malakoff. PAS. 51-09
GRAND CHOIX boutiques libres. Voir pr renseignements : MAREL 19, avenue Opéra. OPE. 03-25.

LOCAT. NON MEUB. 120
Pr céd., échang., louer v. app. vide ou mbl. é. Club Propriétaires, 8, r. Auber. Opé. 88-13.
URGENT, ch. app. Repr. Inst. ou mbles. BINGLER. Ric. 20-07

PROPRIETES TERR. 120
Splendide imm. nf briq. chauf. cent. Sal. bains ds chaq. app. Gros rapport. Prix 925.000. MAREL 19, av. de l'Opéra Tél. OPE. 03-25.
BEÇON. Superbe pavillon mcd. s/sol, sal. s.-m. cuis. 2 ch. s. bain. Gd cft. Gar. Jard. abs. uniq. Libre j.même. 650.000. MAREL 19, av. de l'Opéra Tél. OPE. 03-25.
SENS rég. cession ferme 69 Hect. Mais. 6 p. dép. chep. vif MAREL et mort. 675.000. 19 Opéra. Opé 03-25
BOIS-COLOMBES à 100 m. Gare. Beau Pavill. s/sol meuf. 4 pièces ples, cuis., S. de B. E.G.El. Ch. cent. Libre vente. PX 450.000. MENARD, 16, Bd Sébastopol. TUR. 57-15.

FONDS DE COMM. 135
GARAGE 200 Voit., meil. quart. de Paris. Constr. tt ciment. En Société. LOUREAU, 14, r. d'Amsterdam.
Coiff. mixt. Montmartre 5 pl. b. logé, sit. uniq. 500.000
Coiff. mixt. Montmartre 8 pl. b. pl. à dévolp. 375.000
Autres 135, 250.600, 800.000 1.325, 2.400.000 3.300.000 AGA, 32, pl. St-Georges, AGA.
A vend. éléments incorporels de Travaux publics et Particul. possédant très belles références d'avant-guerre. 34, rue Vignon OPE. 19-28. VENOT
A CEDER BONNE AFFAIRE INDUSTRIELLE av. gds locaux agencés (11e) BOSSEAUX, 64, r. Tiquetonne
HOTEL Gds BOULards BAR AMERICAIN 31 Nos tt cft, gros, possibil. SITEC 27, rue Marignan. ELY. 81-99.
Cinés sin. de 300.000 à 3 mil. A.G.S., 112, Bd Rochechouart.
HOTEL Gde artère 5e arr. gr. pl.-val. asc. Tf cft, tapis. Gd r. de c. B. logé. Px 2.500.000 LECOMTE 25, Sébastop.
CAB AFFAIRE en activité Comm. et Immeubles MORVAN, 45, Bd Magenta.
Ach. lic. Fds com. VALLON, 28, rue Tiphaine, PARIS.
CARROSSERIE AUTOS Ateliers, log. mat. stock, b. instal. Aff. except. CITI 675.000. 20, rue Mogador. Tél. Tri. 89-89
AFFAIRE INDUSTRIELLE en Association grande extension possible avec Apport CITI 4.000.000. 20, rue Mogador. TRI. 89-89.
BAR américain 1.000.000 CAFE américain 3.000.000 bien placé 600.000 Restaurant 350.000 ROBEL. 11, pl. République.
Gd MAG. Angl. 3 vit. Car. cent. s/s. 100 m2 1.000.000 TEINT Val. réelle 600.000. Px 400.000. Cse décès. 43, Opéra DOUCERAIN Opé. 37-28
HOTEL EN SOCIETE avec son Immeuble quartier affaires. Installation impeccable, bar grand luxe, tout confort. 6.500.000 fr. FIMO, 14, r. Halévy (Opéra)
HOT. MEUBLE ETOILE en Soc. 40 Nos imp. exclus. soéc. recom. Px 2.400.000. CHAUVEL, 6, Bd Saint-Denis.

CHIENS 130
Ach. vte chiens ttes races, pol. agrém. chasse. Pour Médor, 41, av. Kléber. PAS. 33-44.
Magn. Lévriers dressés lièvres Bouv., Danois, Loul., Ries, Foxs. 184, av. Italie. GOB. 76-99.
Chiens. Chasse, Polic. Lux. Ach. Vte. 36, bd Reims. Gal. 66-61.

AUTOS. MOTOS. VELOS 120
ACH. Citroën, Peugeot ou Simca. DID. 94-61.
A vend. camion Berliet V.M.P. citerne 5.000 litres. HALL DES OCCASIONS, 103, rue de Miromesnil. LAB. 86-70.
Mobil. vend Buick 800k. gazo S.P. 31-3, 1 moteur V8, 1 Imbert, 2 chaud., 1 roue cpl. 210×18, 1 pompe Diesel 6 cyl. Le tout bas prix. Urg. ANDRE, 120, av. du Maine.
ACH. Ttes LES VOITURES MON. 31-47.
Ach. ch. aut. réc. DURIEZ, 66, av. E.-Zola. VAU. 33-30.
Avore Cam. Citroën 1.000k. bach. b. état. FRACHEY, 55, r. Panoyaux. MEN. 09-44.
Part. vend cam. 9 CV 1.000 k. bachée parf. ét. 76, r. Botzaris. CITROEN
MOTO Ach. BMW ou machine anglaise récente. Téléph. matin INV. 22-57

France-soir
RÉDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. : Gut. 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir, M. MARY, imprimeur. 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice FELUT.

Le 5 mars FRANCE-SOIR a été tiré à 378.560 exemplaires.